

les 22 et 23 juin,
de jeunes chercheurs, spécialistes de la pensée
de Raymond Aron, organisent un colloque sur le thème :

PENSER LA POLITIQUE « PAR GROS TEMPS »
RAYMOND ARON au XXI^e siècle



© Serge Hambourg

École des Hautes Études en Sciences Sociales
Amphithéâtre François Furet
Paris 6^e, 105 Boulevard Raspail

Ce colloque vise essentiellement quatre objectifs :

1 montrer que l'œuvre d'Aron est toujours pertinente afin de penser la politique en ce début de XXI^e siècle, et qu'elle n'a donc pas été rendue obsolète par la fin de la guerre froide ;

2 soutenir un renouveau sensible des études aroniennes, notamment illustré par la publication récente d'un *Companion to Raymond Aron* aux éditions Palgrave Macmillan et d'une *Introduction à Raymond Aron* aux éditions La Découverte ;

3 témoigner d'un renouvellement générationnel des spécialistes de l'œuvre d'Aron, à la fois en France et à l'étranger ;

4 entretenir les liens tissés entre des spécialistes de l'œuvre d'Aron éparpillés entre l'Europe et le monde anglophone.



Le choix des intervenants

Le panel des invités est constitué, d'une part, de figures reconnues en France et à l'étranger qui jouent un rôle important dans la diffusion de la pensée d'Aron ; d'autre part de jeunes chercheurs, venus du monde entier ayant travaillé sur différentes disciplines (science politique, philosophie, sociologie, économie, etc.) et répondu à un appel à communications largement diffusé, en France et à l'étranger.

Un comité scientifique a été mis sur pied afin de sélectionner les communications les plus pertinentes au regard des quatre axes choisis pour ce colloque.

Ces communications ont été sélectionnées, parmi de nombreuses propositions venant du Cameroun, de République Tchèque, de Grande-Bretagne, d'Espagne, de Belgique, du Japon...

Dans cette optique, ce colloque s'organisera autour des quatre principales thématiques qui ont occupé la réflexion de Raymond Aron : la sociologie politique, la philosophie politique, les relations internationales, les rapports entre l'économie et la politique.

Le colloque

Cette manifestation scientifique sera scandée par 4 conférences de Philippe Raynaud, Perrine Simon-Nahum, Yves Déloye et Pierre Manent qui insisteront sur l'apport de la pensée d'Aron à la science politique et sur son intérêt pour penser la politique en des époques tourmentées, comme c'est à nouveau le cas aujourd'hui. Elle réunira en outre une quinzaine d'universitaires français et étrangers, appartenant à plusieurs générations et inscrits dans différentes disciplines, qui présenteront des recherches témoignant du fait qu'Aron est tout sauf un penseur inactuel.

Jeudi 22 juin 2017

- 8:45 Accueil des participants
- 9:00 **Propos introductifs**
par Gwendal Châton (Université d'Angers), Giulio de Ligio (EHESS-CESPRA)
et Jean-Vincent Holeindre (Université de Poitiers/IRSEM)
- 9:15 **Conférence de Philippe Raynaud** (Université Paris 2) : ARON ET LA SCIENCE POLITIQUE
- 10:00 **1^{ère} table ronde → 13:00**
RAYMOND ARON ET LA SOCIOLOGIE POLITIQUE
Modération : Dominique Schnapper (EHESS-CESPRA)
- L'APPORT D'AUGUSTE COMTE À LA PENSÉE DE RAYMOND ARON
par Olivia Leboyer (IEP de Paris)
- VALEURS, SOCIALITÉ ET MORALITÉ — ARON, LECTEUR CRITIQUE DE DURKHEIM
par Gildas Renou (Université de Strasbourg)
- 11:30 Pause-café
- ARON, PARETO ET LE "FAIT OLIGARCHIQUE" par Hugo Drochon (Cambridge University)
- RAYMOND ARON AND AMERICAN MODERNIZATION THEORY
par Daniel Steinmetz-Jenkins (University of California)
- 13:00 Pause déjeuner → 14:00
- 14:15 **Conférence de Perrine Simon-Nahum** (CNRS-ENS) : ARON ET SARTRE
- 15:00 **2^{ème} table ronde → 18:00**
RAYMOND ARON ET LA PHILOSOPHIE POLITIQUE
Modération : Pierre Manent (EHESS-CESPRA)
- RAYMOND ARON ET LES ANTI-LUMIÈRES D'AUJOURD'HUI : RELIRE *LES DÉSILLUSIONS DU PROGRÈS* par Robert Howse (New York University)
- LES DÉFIS DE LA RATIONALITÉ POLITIQUE par Sophie Marcotte-Chénard (University of Toronto)
- 16:30 Pause-café
- L'ACTUALITÉ DE LA DÉMOCRATIE TOCQUEVILLIENNE À L'AUNE DE LA LECTURE DE RAYMOND ARON — POSTURE, MÉTHODE ET DIALECTIQUE
par Nicolas Arens (Université Saint-Louis-Bruxelles)
- LE CONCEPT DE SOUVERAINETÉ SELON RAYMOND ARON ET LA CRITIQUE DE L'IDÉE DE L'ÉTAT UNIVERSEL PAR CARL SCHMITT
par Miroslav Novák (CEVRO Institut - School of Political Studies, Prague)
- 18:00 **Assemblée générale de la Société des Amis de Raymond Aron**

Vendredi 23 juin 2017

- 9:00 Bilan de l'Assemblée générale de la Société des Amis de Raymond Aron par son président
- 9:15 **Conférence d'Yves Déloye** (IEP de Bordeaux/AFSP)
RAYMOND ARON ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA SCIENCE POLITIQUE EN FRANCE
- 10:00 **3^{ème} table ronde → 13:00**
RAYMOND ARON, L'ÉCONOMIE ET LA POLITIQUE
Modération : Jean-Claude Casanova (IEP de Paris)
- LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE D'ARON ET GALBRAITH : REGARDS CROISÉS ET VISIONS CONVERGENTES par Alexandre Chirat (Université Lyon 2)
- L'ÉQUILIBRE ARONIEN : ENTRE L'ÉCONOMIE ET LA POLITIQUE par Thomas Zuber (ENS)
- OURAGAN SUR LE PÉTROLE — ANALYSE DU MYTHE POLITIQUE D'HUGO CHAVEZ PAR UNE "SPECTATRICE ENGAGÉE" par Paula Vasquez (EHESS-CESPRA)
- 11:30 Pause-café
- COMMERCE ET RELATIONS INTERNATIONALES — RETOUR SUR UN SUJET ANCIEN À LA LUMIÈRE DE LA NOUVELLE POLITIQUE COMMERCIALE AMÉRICAINE
par Maxence Brischoux (diplômé en relations internationales de l'Université de Saint-Gall)
- (RE)LIRE RAYMOND ARON POUR PENSER LA CRISE EN 2017
par Olivier de Lapparent (docteur de l'Université Paris 1)
- 13:00 Pause déjeuner → 14:00
- 14:15 **4^{ème} table ronde → 17:15**
RAYMOND ARON ET LES RELATIONS INTERNATIONALES
Modération : Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer (IRSEM)
- LA SOCIOLOGIE HISTORIQUE DES RELATIONS INTERNATIONALES DE RAYMOND ARON AU XXI^e SIÈCLE — APPORTS ET LIMITES D'UNE PENSÉE ORIGINALE DES TURBULENCES DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES POST-GUERRE FROIDE
par Thomas Meszaros et Antony Dabila (Université Lyon 3)
- RAYMOND ARON, UN THÉORICIEN LIBÉRAL DES RELATIONS INTERNATIONALES
par Adrien Schu (IEP de Bordeaux)
- 15:45 Pause-café
- "NI RÉALISME PUR, NI MORALISME ABSOLU" — LES ANTINOMIES D'UNE ACTION DIPLOMATIQUE AU SERVICE DE L'HUMANITÉ par Béatrice Renaud-Boulesteix (docteur de l'EHESS)
- EN QUÊTE D'UNE DOCTRINE STRATÉGIQUE EUROPÉENNE FACE À LA GUERRE UKRAÏNO-RUSSE par Wassim Hassaneen (EHESS-CESPRA)
- 17:30 **Conférence de Pierre Manent** (EHESS-CESPRA) : PENSER LA POLITIQUE "PAR GROS TEMPS"
- 18:15 Remise du Prix Raymond Aron 2016



Les initiateurs du colloque

Gwendal Châton

Gwendal Châton est maître de conférences en science politique à l'Université d'Angers. Il est membre du Centre Jean Bodin (Université d'Angers) et membre associé de l'Institut du Droit Public et de la Science Politique (Université Rennes 1). Ses recherches se situent au carrefour de l'histoire intellectuelle et de l'histoire des idées politiques contemporaines. Il s'intéresse tout particulièrement au libéralisme et au républicanisme, ainsi qu'aux transformations contemporaines de la démocratie. Il est notamment l'auteur d'une thèse portant sur l'histoire de la mouvance aronienne (Université Rennes 1 / Prix R. Aron 2007) et d'une "*Introduction à Raymond Aron*" qui vient d'être publiée aux Éditions La Découverte.



Giulio De Ligio

est chercheur associé du CESPRA de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron) Docteur de recherche de l'Université de Bologne, il est actuellement chargé de cours en philosophie politique et en science politique à l'Institut d'études politiques de Paris et à Sciences-Po. Ses réflexions portent principalement sur la question des régimes politiques (démocratie et totalitarisme), le problème de la forme politique de l'Europe, et les débats concernant les rapports entre religion et politique. Il a aussi consacré plusieurs essais aux classiques de la pensée politique.

Parmi ses publications : "*La tristezza del pensatore politico. Raymond Aron e il primato del politico*" (Bononia University Press 2007), "*Raymond Aron, penseur de l'Europe et de la nation*" (dir., Peter Lang, 2012), "*Le problème Machiavel. Science de l'homme, conscience de l'Europe*" (*Cahiers de l'Hôtel de Galliffet*, 2014). Il a aussi traduit et présenté en italien plusieurs livres de Raymond Aron. Il est co-fondateur et membre du Comité de rédaction de *la Rivista di politica* (Rome). Il a reçu en 2007 le Prix Raymond Aron.



Jean-Vincent Holeindre

Docteur de l'EHESS (2010), agrégé de science politique (2015), Jean Vincent Holeindre est Professeur à l'Université de Poitiers où il enseigne la philosophie politique, les relations internationales et la sociologie politique. Enseignant également à Sciences Po Paris, il est membre associé de l'Institut Michel Villey (Université Paris 2). Il est directeur scientifique de l'IRSEM. Ses travaux de recherche se situent au carrefour de la philosophie politique et des études sur la guerre. Il a conduit des recherches sur l'histoire de la pensée stratégique, la transformation de la guerre, la guerre dans la pensée politique au XX^e siècle.

Quatre questions aux initiateurs du colloque

Pourquoi vous intéressez-vous à la pensée de Raymond Aron ? Comment y êtes-vous venu ?

Giulio de Ligio

« J'ai rencontré Aron dans mes recherches sur les débats, les grandes questions et les grandes drames du XX^e siècle auxquels Aron n'a cessé de penser. La lecture de ses contemporains tels H. Arendt ou Leo Strauss, par exemple, m'a amené vers lui. Mais aussi de Tocqueville dont l'on doit la « redécouverte » de sa pensée, pour une bonne part à Aron. Sur le plan des préoccupations proprement théoriques, Aron est devenu pour moi un penseur digne de grande attention quand j'ai découvert qu'il avait affirmé la primauté ou la persistance de la politique tout en ayant reconnu et étudié comme peu d'autres philosophes les caractéristiques nouvelles, pour, lui irrésistibles - le commerce, l'industrie, la science - des sociétés modernes. J'ai essayé en somme de comprendre comment il avait retrouvé, en sociologue libéral, des principes et une démarche classiques de la pensée politique. »

Gwendal Châton

« Je dois avouer que je suis venu à la pensée d'Aron un peu par hasard, au gré des lectures lors de mes études en histoire. C'est notamment la lecture du "*Spectateur engagé*", et le positionnement intellectuel à l'égard de la politique qu'Aron y exprime, qui m'ont conduit à m'intéresser à son œuvre. Aron a ensuite joué un rôle décisif dans ma réorientation vers la science politique, à tel point que j'ai décidé de consacrer ma thèse à l'étude de la galaxie intellectuelle aronienne. Une fois cette recherche achevée, j'ai voulu approfondir l'ensemble de sa pensée en investissant ses multiples dimensions : sa sociologie des sociétés industrielles, sa philosophie libérale, sa pensée des relations internationales, sa philosophie de l'histoire, etc. Ce travail de longue haleine a abouti au livre qui vient de paraître, qui se veut à la fois une introduction pédagogique et un essai d'interprétation de l'œuvre de ce classique méconnu. Je crois avoir tiré trois principaux enseignements de cette longue fréquentation de la pensée aronienne : une meilleure compréhension de l'autonomie du politique, une certaine représentation du rôle du savant dans la Cité, et enfin une conception élargie de ce que peut être l'étude scientifique des phénomènes politiques, la science politique ne pouvant se réduire à l'étude des phénomènes de pouvoir et de domination. »

Jean-Vincent Holeindre

« J'ai connu la pensée de Raymond Aron en entrant au Centre qui porte son nom, à l'École des hautes études en sciences sociales, en 2001. J'y ai fait mon master puis ma thèse, sous la direction de Pierre Manent. Dans le bureau de Pierre, il y a une photo de Raymond Aron - il a été son assistant au collège de France. J'ai eu envie de connaître son œuvre, et cela a été facilité par le contact avec Pierre Manent, mais aussi Elisabeth Dutartre qui s'occupait des archives. J'ai particulièrement aimé au Centre Raymond Aron et apprécié dans la galaxie des aroniens, la combinaison d'une grande ouverture d'esprit, dans l'esprit authentique du libéralisme, et d'une rigueur de méthode qui exprime un réel souci de la recherche sincère et rationaliste de la vérité, au carrefour de la science politique, de l'histoire et de la philosophie. Stanley Hoffmann, que j'ai eu la chance de rencontrer lors d'un séjour aux Etats-Unis pour ma thèse en 2005, m'a également beaucoup parlé d'Aron. Il a écrit à juste titre qu'Aron est un « professeur d'hygiène intellectuelle ». Mon maître est incontestablement Pierre Manent, mais mon héros de jeunesse a été Raymond Aron, de même que Weber a été le héros de jeunesse d'Aron. Aron est la figure intellectuelle qui a cristallisé ma passion pour la politique et la science qui tâche de l'étudier. »

Quelle est l'œuvre de Raymond Aron qui vous a le plus marqué, pourquoi ?

Gwendal Châton

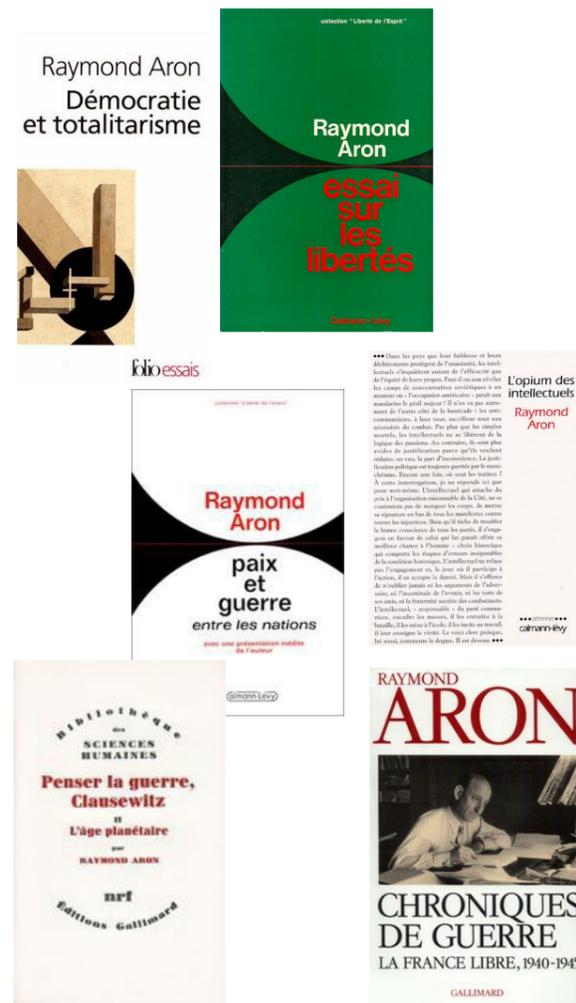
« Les trois livres qui m'ont le plus marqué sont : **"Démocratie et totalitarisme"** : ce modèle d'analyse politique comparée, interroge, en outre, avec profondeur, le statut du politique ; **"Essai sur les libertés"** : c'est un ouvrage de philosophie politique dans lequel Aron délivre une conception de la liberté qui associe subtilement liberté négative et liberté positive ; **"Paix et guerre entre les nations"** : cette somme fournit une excellente base pour s'orienter au sein de l'étude des relations internationales. »

Giulio de Ligio

« J'ai d'abord étudié les ouvrages proprement philosophiques des années Trente, puis la dite **"trilogie de la Sorbonne"** sur les régimes politiques des sociétés industrielles (les cours des 1955-1958 qui s'achèvent par **"Démocratie et totalitarisme"**). J'ai été marqué par plusieurs livres d'Aron, mais je dirais aussi par certains textes plus courts comme sa préface au **"Savant et politique"** de Max Weber. On sous-estime parfois la portée même théorique de ses textes plus « militants » comme les **"Chroniques de guerre"** écrites à Londres ou **"L'opium des intellectuels"**. »

Jean-Vincent Holeindre

"Penser la guerre, Clausewitz" a joué un rôle important dans ma vie intellectuelle, car j'y ai consacré un séminaire à l'EHESS il y a quelques années, avec Dario Battistella qui traitait quant à lui de **"Paix et guerre entre les nations"**. C'est en lisant ce livre que j'ai orienté résolument mes travaux sur la guerre et la stratégie alors que je venais de la philosophie politique et de l'histoire. Aron m'a permis de faire le lien entre les deux. Les relations internationales ont beaucoup occupé Aron, et il a joué un rôle pionnier dans l'étude des relations internationales en France, au côté de Jean-Baptiste Duroselle. Sa méthode reste de mon point de vue très actuelle, même s'il est nécessairement un homme de son temps, celui de la guerre froide. »



Quelle est celle que vous pourriez conseiller pour aborder la pensée d'Aron ?

Gwendal Châton

« Pour aborder la pensée d'Aron, je conseillerais de partir de sa leçon inaugurale au Collège de France, publiée sous le titre **"De la condition historique du sociologue"**. Ensuite, j'orienterais le lecteur vers ses copieuses **"Mémoires"**, qui offrent un voyage fascinant dans l'histoire politique et intellectuelle du XX^e siècle. Enfin, il me semble que la lecture de son **"Essai sur les libertés"** et de son opus intitulé **"Les désillusions du progrès"** peut permettre de comprendre à la fois la singularité de son libéralisme et la complexité de son approche des sociétés modernes. »

Giulio de Ligio

« Je conseillerais pour commencer : son essai **"le fanatisme, la prudence et la foi"** (dans **"Marxismes imaginaires"**) qui condense à mon avis l'horizon de sa philosophie politique ; **"Les désillusions du progrès"** pour l'arrière-plan de sa sociologie historique ; le recueil **"Dimensions de la conscience historique"** pour comprendre le cadre de sa lecture de l'actualité historique. »

Jean-Vincent Holeindre

« Si j'avais à conseiller un livre à quelqu'un qui n'a jamais lu Aron, notamment un étudiant, je dirai **"Le Spectateur engagé"**, son livre d'entretiens avec Jean-Louis Missika et Dominique Wolton. Il retrace de manière synthétique et vivante son parcours, qui épouse le XX^e siècle des guerres, et livre des interprétations lumineuses sur les grandes questions politiques, nationales et internationales. Ce livre est également important en raison du positionnement qu'Aron exprime en tant que spectateur engagé. Je suis convaincu pour ma part qu'on peut être à la fois un bon chercheur, soucieux de faire progresser la connaissance et d'enseigner la science politique aux étudiants, et assumer un engagement dans l'espace public, en prenant position de manière constructive. Aron renvoie dos à dos la pseudo-neutralité scientifique et le militantisme d'estrade, il fait de la science politique un objet d'étude sérieuse tout en demeurant un citoyen engagé et soucieux du bien public, dans l'esprit du libéralisme politique qui m'est cher. A mes yeux, ce positionnement est exemplaire et reflète l'idée que je me fais du métier d'universitaire, au contact des grands problèmes de la cité, des étudiants mais aussi de la société elle-même. L'université d'Aron n'est pas repliée sur elle-même, elle ouvre grand les portes sur le monde. »



Vous allez devenir un acteur important de la Société des amis de Raymond Aron, comment souhaitez vous la faire vivre ?

Gwendal Châton

« Dans le sillage de ce colloque, j'aimerais participer à la vie de la Société des Amis de Raymond Aron en travaillant dans plusieurs directions : émanciper l'oeuvre d'Aron des lectures idéologiques inévitablement réductrices ; insister sur la profondeur de son approche conjointement philosophique et sociologique des sociétés modernes, puisqu'il a su en dégager les tensions structurantes et les enjeux fondamentaux ; travailler à sa relégitimation dans la science politique contemporaine, aussi bien au plan méthodologique qu'au plan conceptuel ; soutenir la vitalité des études aroniennes dans un contexte de renouvellement des générations et des problématiques. »

Giulio de Ligio

« Je serai heureux d'être élu secrétaire général et de faire vivre la Société des Amis de Raymond Aron en prolongeant l'ensemble de conférences, séminaires, rencontres qui ont eu lieu pendant cette dernière décennie et qui ont permis à une nouvelle génération de mesurer la portée de la pensée d'Aron quand il s'agit de comprendre les grands enjeux de notre temps. Son oeuvre a en fait ce caractère, de plus en plus rare dans l'université, de mêler sans les confondre science et action, ainsi que la capacité également rare de savoir aborder toutes les dimensions de la vie commune, désormais soumises à la spécialisation, dans une réflexion d'ensemble. J'attache aussi beaucoup d'importance à la circulation des idées à travers le monde, comme le prouve le colloque du 22 et 23 juin. »

Jean-Vincent Holeindre

« Dans un premier temps, j'aimerais contribuer à un mouvement déjà bien engagé de redécouverte de la science politique d'Aron et notamment de son apport aux relations internationales. Aron est de loin l'auteur le plus cité dans le monde pour toutes les questions de relations internationales, mais en France il est bizarrement considéré comme « daté » alors que son statut de classique ne fait pour moi pas de doute. Je sais bien que nul n'est prophète en son pays, mais quand même, l'influence aronienne sur l'étude des relations internationales est réelle, et il m'importe de lui rendre justice, non pas en faisant d'Aron un « trésor » de la pensée, mais en la considérant comme toujours vivante, pour nous aujourd'hui, malgré les fluctuations de la conjoncture. J'aimerais y contribuer dans le cadre de la société des amis

Un dossier, dans le même ordre d'idée, me paraît urgent : la création en France d'une véritable filière universitaire d'études sur la guerre. Aron l'a plusieurs fois appelé de ses voeux, mais beaucoup de chemin reste encore à faire. Je voudrais m'y atteler dans le cadre de mes fonctions universitaires et au Ministère de la défense, au sein de l'IRSEM. Avec son directeur Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, lui aussi docteur du Centre Aron, nous sommes soucieux de relancer les études sur la guerre, en restant fidèle à l'héritage d'Aron, qui nous a ouvert la voie. La société des amis de Raymond Aron pourrait jouer un rôle dans cette dynamique, et je me réjouis que l'IRSEM soit associé à l'organisation de ce colloque.

23 juin Après le colloque

Le Prix Raymond Aron 2016 décerné par la Société des Amis de Raymond Aron sera remis, à l'issue du colloque, à :

Olivier de Lapparent,
pour sa thèse de doctorat en Histoire des relations internationales préparée sous la direction de Robert Frank et soutenue à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne en novembre 2016 :
La crise de la civilisation selon Raymond Aron à travers l'exemple européen

&

Sophie Marcotte-Chénard,
pour sa thèse préparée sous la direction de Pierre Manent et soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales en mai 2016 :
La philosophie politique et l'histoire : Leo Strauss et Raymond Aron face au problème de l'historicisme.

Changement d'organigramme

Jean-Claude Casanova,
le président actuel de la Société des Amis de Raymond Aron, annoncera une réorganisation de l'association. Une nouvelle génération en prendra les rênes.

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



DEFENSE.GOUV.FR/IRSEM
CESPRA.EHESS.FR
RAYMOND-ARON.EHESS.FR